

Ce livre est composé avec
le caractère typographique
LUCIOLE conçu spécifi-
quement pour les personnes
malvoyantes par le Centre
Technique Régional pour
la Déficience visuelle et le
studio typographies.fr

**LE JOURNAL DE GURTY
MES BÉBÉS DINOSAURES**

Du même auteur chez Voir de Près,
éditions en grands caractères :

Le Journal de Gurty
– *Vacances en Provence*

Le Journal de Gurty
– *Parée pour l'hiver*

Le Journal de Gurty
– *Marrons à gogo*

Le Journal de Gurty
– *Printemps de chien*

Le Journal de Gurty
– *Vacances chez Tête de Fesses*

BERTRAND SANTINI



MES BÉBÉS
DINOSAURES



VOIR DE PRÈS

© 2019, Éditions Sarbacane.

© 2023, Voir de Près
pour la présente édition.

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur
les publications destinées à la jeu-
nesse, modifiée par la loi n° 2011-525
du 17 mai 2011.

ISBN 978-2-37828-548-7

VOIR DE PRÈS

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

www.voir-de-pres.fr

Pour Claude Bressand.



Bertrand
Santini
**LE JOURNAL
DE GURTY**

Mauvaise Surprise

La chasse au rat

Le trésor du siècle

Que des jaloux !

Être maman

L'épouvantail

Voleuse !

L'écureuil qui fait « Bip »

Voleur

Rien à signaler

Un rat chez moi

Drame !

Choc !

Dans le trou

Les reines du musée

16 novembre
- Saint O'Maley -

MAUVAISE SURPRISE

Je sais pas si vous avez remarqué, mais à chaque fois que je pars en vacances, il m'arrive des tas d'histoires pas possibles.

Hier soir, mon Gaspard et moi, on a pris le train pour la Provence et j'étais tellement impatiente d'arriver que je faisais des petits bonds sous le fauteuil, exactement comme quand j'ai des vers !

À mesure que le train ralentissait, les battements de ma queue accéléraient...

Allais-je vivre encore des aventures extraordinaires ?

Oui ! Et je n'allais pas tarder à le regretter.

Pschiiiiit !!!

Les portes du train se sont ouvertes et une bouffée d'air chaud m'a sauté aux moustaches, comme lorsqu'on ouvre le four pour voir si la pizza va bien.

BIENVENUE EN PROVENCE !

D'un bond conquérant, j'ai sauté sur le quai grouillant de bagages à roulettes et de jambes à pieds.

– Place ! Place ! j'ai crié. C'est moi, la fameuse Gurty ! Laissez-moi passer !

Devant la gare, j'ai arrosé un arbre d'une flaque de



pipi, et juste après ça, toute la Provence était à moi.

Jusque-là, tout allait bien... Mais attendez !

Notre fidèle voiture nous attendait sagement sur le parking, sans broncher ; et dès qu'on s'est assis dedans, elle a démarré comme une fusée pour nous conduire en trombe à la maison.

Ah, ma chère maison de Provence !

J'aurais pu la reconnaître les yeux fermés : le vestibule sentait toujours le fenouil, le salon toujours le thym, la cuisine toujours l'andouille et mon panier toujours le chien.

Jusque-là, tout allait bien... Mais attendez !

J'ai couru dans les pièces pour m'assurer que rien n'avait bougé durant notre absence.

Parfait : chaque odeur était sagement rangée à sa place.

Moi, j'adore quand rien ne change.

Ensuite, j'ai couru à l'étage pour renifler ma malle aux souvenirs.

OK, rien à redire ! Tous mes jouets de bébés étaient là : mon grelot de jeunesse, mes peluches, mon élastique jaune et aussi mes premières dents.



Jusque-là, tout allait bien... Mais attendez !

C'est en entrant dans notre chambre qu'une odeur inhabituelle m'a intriguée.

La truffe inquiète, j'ai trottiné vers mon panier.

Et là...

HORREUR !

Quelqu'un avait fait caca EN PLEIN DANS MON LIT !!!



Alors là, plus rien n'allait bien du tout !

Ma truffe a immédiatement ouvert une enquête.

Snif, snif...

Mon odorat était catégorique : l'auteur de ce forfait était un rat.

Rien que d'imaginer ce personnage grisâtre en train de se prélasser dans mon panier en poussant des « gni-gnigni » de plaisir, puis de larguer une crotte en signe de bien-être, j'avais la rage !

En plus, les crottes de rat, c'est nul.

Trop sèches pour rebondir comme une balle, trop petites pour se rouler dedans, c'est vraiment le genre de crotte qui ne sert à rien, sinon à énerver tout le monde !

Je me suis juré de punir ce rat dès le lendemain. On ne fait pas caca dans le panier de Gurty sans risquer gros, et le coupable ne tarderait pas à regretter son geste, si toutefois on peut appeler ça « un geste ».

J'ai couru dans la maison pour informer mon Gaspard du scandale qui venait de se produire, mais allez donc faire comprendre quelque chose à un humain !

– Pas le temps de jouer, Gurty ! il m'a répondu. Je dois défaire les valises.

L'inconvénient majeur de vivre avec un humain, c'est que la plupart du temps, il ne comprend rien.

J'ai pourtant tout fait pour être claire.

1. Je me suis roulée sur le sol pour imiter le rat en train de se prélasser dans mon panier.



2. J'ai imité ses agaçants « gnignigni » de plaisir.

Gnignigni !



3. Je l'ai mimé en train de faire caca.



Malgré tout ça, mon Gaspard n'a rien compris. Sa seule réaction a été de me tâter le ventre pour s'assurer que je n'étais pas constipée.

Dépitée par tant d'incompréhension, je suis allée sur la terrasse sentir les parfums de cette belle nuit provençale.